

Suppression d'une école. Le sacrifice de Glos pour ne plus avoir de fermeture pendant deux ans

Mercredi, les élus de la Communauté des communes du Pays de L'Aigle (Orne) ont préféré se couper une main au lieu de perdre un bras dans les négociations avec l'Education nationale.

La Communauté de communes du Pays de L'Aigle devait exprimer son choix mercredi 10 mars, avant la publication officielle de la carte scolaire pour l'Orne. « **Un choix cornélien** », dira le député Véronique Louwagie, un choix « **entre la noyade et la pendaison** », estime pour sa part le vice-président François Carbonell, un choix « **entre la peste et le choléra** », préfère commenter l'élue aiglonne Sylvie Chauvel-Trépier. Mais avaient-ils vraiment le choix ?

Les conditions de l'Education nationale

Les tractations entre la Cdc aiglonne et l'Education nationale portaient uniquement sur l'ancien territoire de l'ancienne Cdc de La Ferté-Fresnel. Au commencement, il était question de supprimer des classes, outre à Aube et à Irai, à l'école de La Ferté/Glos, au regroupement Gauville/Saint-Evroult et à Villers-en-Ouche. La Directrice académique des services de l'Education nationale dans l'Orne a proposé une ablation moins brutale en acceptant de ne pas fermer sur le regroupement de Gauville/Saint-Evroult ni à Villers, à condition toutefois de fermer le site de Glos-la-Ferrière.

Vice-président en charge des affaires scolaires, Jean-Guy Grandin ne pouvait accepter cette amputation sans réclamer ce qui ne sera probablement qu'une béquille momentanée. « **Nous avons obtenu que durant deux ans sur le territoire de l'ancienne Cdc de La Ferté, aucune classe ne soit fermée. J'ai demandé que cela soit inscrit dans un accord** ».

Concrètement, les enfants de Glos en CM1/CM2 iront à Villers-en-Ouche. Les enfants de La Ferté, d'Anceins et Bocquencé en CM1/CM2 iront à Gauville. Les enfants d'An-ciens, Bocquencé et Glos jusqu'au CE2 iront à La Ferté. Pour répondre à une élue, Jean-Guy Grandin a confirmé que les enfants de Couvains iront soit à Villers, soit à Gauville. Il ajoute « **qu'avec cette nouvelle organisation, tous les enfants pourront continuer à bénéficier du transport scolaire, cela a été une de nos préoccupations essentielles** ».

Avec cet accord, qui sur un plan purement comptable revient à ne fermer qu'une seule classe puisqu'il y aura cinq postes à La Ferté au lieu de quatre, « **on va parfois augmenter le nombre d'élèves par classe** », concède Jean Sellier, président de la Cdc, « **mais nous restons en deçà de ce qui peut se passer ailleurs** ».

« Un chantage » dénoncé

Ainsi, Saint-Evroult-ND-du-Bois, la moyenne par classe va passer de 15,66 élèves à 17,66. De 17 à 20 à Gauville. De 24,4 à 19,6 à La Ferté. De 17,5 à 19,75 à Villers. Mais c'est pour la bonne cause pourrait-on dire puisque « **cette fermeture de Glos nous permet d'épargner cette année Villers et le regroupement de Gauville/Saint-Evroult** », argumente de nouveau Jean-Guy Grandin, avant de se montrer plus direct. « **Si on fragilise Villers où il y a une école neuve et Saint-Evroult, on va finir par construire une école neuve à La Ferté et mettre tout le monde dedans** ». Peut-être est-ce finalement le dessein de l'Education nationale qui pourra ainsi gérer plus facilement son personnel enseignant. A la collectivité de se débrouiller avec le transport.

Michel Le Glaunec, maire de La Ferté-en-Ouche, regrette « **le chantage qui est fait chaque année. On nous donne des chiffres volontairement tirés vers le bas pour ensuite nous faire croire qu'ils font des efforts. Je ne peux pas voter ça et je vais donc m'abstenir** ».

« Il y en a marre »

François Carbonell, par ailleurs président des Maires ruraux de l'Orne, explique « **qu'il y en a marre de se faire tailler des croupières en permanence. On nous dit qu'on a le choix mais c'est faux et on va vers la destruction de notre système scolaire en milieu rural. Dans le même temps, on nous dit qu'il faut valoriser nos territoires. Ce n'est pas avec des écoles fermées que nous allons attirer des familles** ».

Maire de Beaufai, Dominique Netzer tente d'être réaliste. « **Il faut être cohérent, on ne peut pas avoir des classes à 12 ou 13 élèves. Il faut aujourd'hui se réjouir que la compétence scolaire soit à la Cdc car cela nous permet encore de négocier à l'échelle du territoire. Quand on nous a fermé l'école de Beaufai, je peux vous dire que la discussion a été beaucoup plus rapide** ». En fait, il n'y a pas vraiment eu de discussion.

Adjointe à L'Aigle, Sylvie Chauvel-Trépier indique qu'elle « **vote contre la fermeture de Glos car je ne veux pas laisser penser que j'accompagne le détricotage de notre système éducatif** ».

Selon le député Véronique Louwagie, « **on ne peut pas nier le problème d'effectif et il faut observer que dans l'Orne nous avons un niveau d'encadrement plus élevé qu'ailleurs en Normandie** ». Mais elle n'apprécie pas « **que nous soyons ainsi pris en otage** ».

Au-delà de la recherche de la volonté de rationaliser, c'est plutôt la méthode de l'Education nationale qui est critiquée. Sans avoir l'air d'y toucher, elle parvient à ses fins et cette année sur le territoire de la Cdc du Pays de L'Aigle il y aura bien trois fermetures de classes. Une sur le secteur de la Ferté-en-Ouche mais également une à Aube et Irai. Ce qui n'est pas rien.

Th. Roussin



Il y aura bien trois fermetures sur le territoire. Une sur l'ex-Cdc de La Ferté, une à Irai et une à Aube